

République Algérienne Démocratique et populaire
Ministère De L'Enseignement Supérieur Et De La
Recherche Scientifique

Université ABBES LAGHROUR KHENCHELA

Faculté : lettres et langue

Département : Littérature et Langue Française

Spécialité : Langue Appliquée

**L'APPRENTISSAGE INDIRECT DU
VOCABULAIRE AU MOYEN DE LA LECTURE
PERSONNELLE
(CAS DE LA PREMIERE ANNEE SECONDAIRE)**

**Mémoire Présenté au Département de Littérature et Langue
Française**

Pour l'obtention du Diplôme de Master

Présente par : CHEBAH DJAMILA

Les membres de Jury

Dirigé par : Loucif Badreddine

Examineur :

Président :

**Année Universitaire
2016/2017**

Remerciment

Au nom d'Allah

Le clément

Et le miséricordieux

Je tiens tout d'abord à exprimer ma sincère gratitude au **Monsieur Loucif Badreddine**, pour la confiance qu'il a bien voulu m'accorder en acceptant de diriger
ce mémoire

Pour la qualité de son encadrement, ses précieuses orientations

Sa simplicité et sa patience.

Mes plus sincères remerciements aux membres du jury; qu'ils soient de nous avoir
fait l'honneur de juger notre travail.

Je remercie également tous les enseignants de département des lettres et langue
française.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à l'élaboration de ce travail
de recherche.

Dédicace:

A ceux qui m'ont indiqué la bonne voie

A ceux qui attendent patiemment le fruit de leur éducation.

A ma très chère mère, mon printemps, ma source d'amour, pour son soutien dans toutes mes épreuves et l'encouragement à aller de l'avant, que dieu la protégé.

*A mes frères, pour leur encouragements, leur conseils et leurs sacrifices, je dédie à vos sourires mes plus belles pensées... j'espère que vous trouvez dans ce travail mon grand amour pour vos; **Madjid, Azzedine, Ramzi, Abdelmalek, Djabellah.** Que dieu*

leur accord

Ce travail est dédié aussi

*A mes chères sœurs les étoiles sur terre qui illumine ma vie: **Fatiha, Samia, Khaira,** et **Salima.***

*A l'homme de ma vie, mon exemple éternel, mon soutien moral ma source de joie et de bonheur, **Ismail,** que dieu te garde*

*A tous mes amies: **Khewla, Souria, Chahrazed, Samira.***

A tous qui m'aime.

DJAMILA

En résumé:

Deux objectifs guideront cette recherche. Tout d'abord, dans l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère, construire un bon bagage lexical fait partie des nécessités, de comprendre, de communiquer, et de s'exprimer avec aisance. le développement de ces compétence chez l'apprenant, c'est rendre la confiance en soi.

C'est dans cette perspective que nous nous sommes intéressés à l'origine des difficultés des apprenants en lecture, et le rôle essentiel de la lecture personnel dans l'acquisition du vocabulaire.

Ensuite, mettre en relief l'intérêt, à valoriser le vocabulaire sa place aux secondaire en vue de meilleur apprentissage de FLE.

En vue de réaliser nos objectifs, nous avons opté pour deux instrument, à partir d'une près enquête pour obtenir les informations nécessaire, afin d'entamer l'enquête par un questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire, et aux apprenants de la première année secondaire.

الملخص :

هدفان سوف يوجهان هذا البحث. قبل كل شيء في تدريس / فهم اللغة الأجنبية, تكوين مفردات كافية تعتبر من الأساسيات لأجل, الفهم, التواصل, والتعبير بلغة سلسلة . و تطوير هذه المهارات و القدرات عند الطالب, تعزز ثقته بنفسه .

و من هذا المنظور يأتي اهتمامنا بأصل الصعوبات التي تواجه الطالب أثناء القراءة و أيضا عن دور القراءة الشخصية في اكتساب هذه المفردات.

ثم يأتي تسليط الضوء على أهمية المفردات لأجل اكتساب اللغة الفرنسية. و لتحقيق اهدافنا اخترنا اليتين لتحقيق, وذلك بجمع المعلومات الضرورية لي نتوصل الى تقديم استبيان لأساتذة التعليم الثانوي, و طلاب السنة الاولى ثانوي على وجه الخصوص .

Table des matières:

-Introduction générale	03
-Première partie: le cadre théorique	05
-Chapitre I: L'apprentissage indirect du vocabulaire au moyen de la lecture personnelle	06
1-Première section: La lecture	07
-introduction	08
1-1-définition de la lecture	08
1-2-types de la lecture	08
1-2-1-la lecture intensive	08
1-2-2-la lecture extensive.....	09
1-3-le rôle de la lecture.....	10
1-4-la lecture pour le plaisir	10
-conclusion.....	11
2-Deuxième section: la lecture personnelle	12
-introduction	13
2-1- définition de la lecture personnelle	13
2-2-la lecture personnelle et l'enrichissement lexical.....	13
2-3-les modes d'apprentissage indirect	14
2-3-1-l'analyse morphologique	14
2-3-2-l'utilisation du contexte.....	14
2-3-3-l'usage du dictionnaire	15
-conclusion	16

- Deuxième partie: le cadre pratique	17
- Chapitre II : le cadre générale	18
1- Première section: Déroulement de l'enquête	19
1-prés enquête	20
2-enquête proprement dite	20
2-1-presentation et description de l'échantillon	20
2-2-le lieu de l'enquête	21
2-Deuxième section: Dépouillement	23
2-1-description et résultats du questionnaire destiné aux enseignants du secondaire ...	24
2-1-1- Description du questionnaire	24
2-1-2- Résultats du questionnaire	24
A-phase descriptif B- phase analytique	
2-2- description et résultats du questionnaire destiné aux apprenants de la 1^{ère} année	
secondaire	31
2-2-1- Description du questionnaire	31
2-2-2- résultats du questionnaire	31
A- phase descriptif B- phase analytique	
Conclusion générale	41
Bibliographie	43
Ouvrages	
Article en ligne	
Mémoire en ligne	
Annexe.....	45
Questionnaire destiné aux enseignants de secondaire	
Questionnaire destiné aux apprenants de la 1 ^{ère} année secondaire	

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Dans le cadre de la préparation d'un mémoire de fin d'étude, master, option didactique, on a effectué un travail qui a pour titre : l'apprentissage indirect du vocabulaire au moyen de la lecture personnelle (cas de la première année secondaire).

En réalité, l'Algérie est un pays francophone, ceci est la conséquence de l'histoire coloniale qui a duré 132 ans. Alors, le français est toujours présent dans tous les domaines parallèlement à la langue arabe, et on lui accorde beaucoup plus d'importance avec le temps.

L'apprentissage de cette langue étrangère permet de développer un ensemble de compétences ce qui est bénéfique pour développer chez l'apprenant ; la créativité, les compétences en communication et des stratégies d'apprentissage efficaces. Du point de vue de l'approche communicative, le programme de l'enseignement du français est réparti en quatre compétences de communication, en effet toutes les activités en classe de langue convergent à un seul but de faire les construire.

Le but essentiel de l'enseignement d'une langue étrangère est d'apprendre à parler et à écrire. une attention exclusive est portée au vocabulaire « *Depuis les années 80, le vocabulaire a recommencé à occuper une place importante en didactique et l'on admet désormais que les mots sont le pivot de la langue (Bogaards 1994 :143 ; Procher 1990 :36 ; Tréville & Duquette,1996 :10).*

C'est-à-dire la maîtrise du vocabulaire est un élément essentiel de la langue française pour exprimer et partager la pensée, augmenter la représentation au monde tout à l'oral qu'à l'écrit.

De ce fait, le lexique doit avoir la part de mérite dans l'enseignement de français .Dans le système scolaire actuel, nous constatons que beaucoup d'apprenant de la première année secondaire ont l'impression de ne jamais disposer des mots dont ils ont besoin pour exprimer leurs sentiments, donner leurs points de vue, ou tout simplement répondre aux sujets d'examens. Donc, le langage dont se servent les apprenants pour communiquer entre eux et avec leurs enseignants en classe, ce fait dans la majorité des cas en arabe. Ce qui exige qu'en classe de langue ne se réalise un enrichissement lexical continu chez l'apprenant.

Enfin, nous voulons montrer à travers ce travail que la sollicitation de nos élèves à lire en dehors de l'école. Et de montrer l'importance de la lecture personnelle qui est un facteur essentiel dans l'enrichissement lexicale ainsi que la réussite de l'enseignement /apprentissage d'une langue étrangère. Et cela sera notre souci.

¹ Tréville M-C. & Duquette, L. (1996). *Enseigner le vocabulaire en classe de langue*. France : Hachette FLE.
Porcher, L.(1995). *Le français langue étrangère*. France : Hachette Education.
Bogaards, P. (1994). *Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues*. France : Les Editions Didier.

Première partie :
Le cadre théorique

CHAPITRE I

L'apprentissage indirect du vocabulaire au moyen de la lecture personnelle

1. Première section :

La lecture

« La lecture est un art et tout le monde n'est pas artiste »

Madeleine Chapsal. « Oser écrire. »

Introduction :

La lecture est très importante dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Elle permet d'acquérir la langue pour pouvoir construire du sens.

Avec la lecture, l'étudiant imbibe son esprit avec des structures langagières de la langue. La production langagière nécessite l'acquisition du vocabulaire qui se fait mieux avec la lecture. Les apprenants doivent faire un grand effort pour promouvoir la compétence en lecture.

Dans cette section nous traiterons, de la définition de la lecture et discuterons de son rôle ; nous visons également à recueillir des données provenant de différentes études antérieures pour expliquer les types de lecture, montrer aux apprenants ses avantages afin d'améliorer la compétence en lecture parmi eux.

1 – 1- Définition de la lecture :

La lecture est une activité complexe au carrefour de diverses disciplines à savoir la linguistique, la psychologie cognitive et la sociologie. Comme le souligne Klein V. (2010.p82) *«la lecture peut être définie comme une activité psychosensorielle qui vise à donner un sens à des signes graphiques recueillis par la vision et qui implique à la fois des traitements perceptifs et cognitifs »*².

MEO 2003(p.15) partage également la même attitude *«la lecture c'est l'action de déchiffrer ce qui est écrit et d'en saisir le sens»*³.

Donc, la lecture est un phénomène purement d'idée visuel, C'est-à-dire la lecture est une activité complexe qui fait appel aux efforts visuels. Ainsi, la lecture contient l'acte de voir des points particuliers et de les transférer en pensée en utilisant les connaissances cognitives et linguistiques. La lecture a des impacts cognitifs qui vont au-delà de la tâche immédiate qui consiste à dégager le sens d'un passage donné.

Ainsi, à partir des définitions précédentes nous en déduisons que , la lecture est un acte d'obtenir un message à partir d'un texte écrite.

1-2- Types de la lecture :

1-2-1- La lecture intensive :

C'est l'acte de lire beaucoup sur le sujet en classe, il tend à être plus concentré et vise souvent à atteindre un objectif d'étude. La lecture intensive s'agit d'une analyse détaillée en classe menée par l'enseignant de points de vocabulaire et de grammaire, dans un bref passage.

² Klein V(2010). Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexique (mémoire de maîtrise. Université Victor Segalen. Bordeaux.)

-Annie Cunningham et Keith Stanovich dans (What reading does for the mind).

³MEO(2003). «guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^{ème}».

Stratégie de lecture au primaire. Ontario imprimerie de la reine d'Ontario.

Dans ce type de lecture, les apprenants se concentrent sur les détails linguistiques ou sémantiques d'une lecture, ils tentent également de se concentrer sur les détails de la structure telle que la grammaire et les marques de discours dans un texte donné.

Dans la lecture intensive, les étudiants doivent lire des textes écrits spécialement à leur niveau, ils traitent des textes généralement très courts d'une longueur maximale de 500 mots.

La lecture intensive parfois appelée lecture étroite, le succès de cette lecture sur l'amélioration de la compréhension repose sur le principe que plus les lecteurs lisent des sélections par le même sujet ou plusieurs texte de même auteur, lorsque cela se produit, le contenu et les structures grammaticales se répètent, ils permettant aux étudiants de comprendre les significations du texte, la répétition constante de texte déjà connus permet de mémoriser ce qui est entendu, ce que l'on a appris par cœur est continuellement récité pour soi ou pour les autres.

1-2-2- La lecture extensive :

Pour exciter toute forme d'ambiguïté nous proposons la définition suivante en nous inspirant de celle donnée par **Bernard Susser** et **Thomas N.Rolf**, *«la lecture extensive consiste à faire lire un ou des livres ou une certaine quantité d'articles en vue d'une compréhension globale avec l'intention d'en retirer du plaisir»*⁴. C'est-à-dire la lecture extensive suppose un croissant de livre. Le rapport avec le livre se situe à un niveau superficiel.

D'autres situent, la lecture extensive plus désinvolte d'un grand nombre d'écrits. Lecture plus souvent silencieuse plus intime aussi.⁵

Donc la lecture extensive se fait en dehors de la classe par l'effort de l'apprenant de lire différents livre (extrait des journaux, documents authentiques...).

La lecture extensive aide les apprenants à acquérir des connaissances de base pour améliorer la compétence linguistique. Un programme de lecture extensif peut être combiné avec l'écriture ou combiné avec la pratique de la parole d'une manière significative (comme lorsque les élèves discutent les uns avec les autres les livres qu'ils ont lu). En raison de la lecture extensive, les apprenants peuvent développer une habitude de lire, gagner plus de confiance envers la lecture et devenir plus motivés à lire. Cependant ils se sentiront plus autonomes par rapport à leur propre apprentissage.

A la fin, ils seront plus conscients de ce qui est disponible pour eux pour lire, et comment accéder aux matériaux.

⁴ Bernard Susser et Thomas N.Rolf EFL (Extensive Reading Instruction: research and procedure JALT journal Vol.12N Novembre 1990).

⁵Didactique de la lecture (texte réunis par Claudine Garcia-Debanc Michel Grandaty, Angeline Live.1990).

1-3-Le rôle de la lecture :

Dans le contexte de l'enseignement /apprentissage culturel, la didactique des langues représente le cadre privilégié qui permet le contact et le dialogue culturel, on assiste à la rencontre en classe des différentes cultures et modèles culturels qui rendent l'apprentissage plus facile et ceci est fondamental dans la lecture qui est la plus riche source d'informations scientifiques et culturelles.

La lecture représente une des techniques cognitives qui visent à faciliter la compréhension d'un texte, donc la lecture joue un rôle immédiat. C'est tout d'abord amener une certaine sensibilisation aux aspects affectifs du texte, elle permet d'enrichir l'expérience du lecteur et de le faire participer au développement de la personnalité par la lecture comme par toute activité communicative.

Le rôle de la lecture dans l'apprentissage et l'utilisation du FLE est considérable dès que la lecture apporte une innovation dans la langue pour l'élève et pour le professeur également. La lecture ayant aussi une dimension émotionnelle qui facilite la communication en situation interculturelle et qui ouvre la voie vers l'enrichissement du bagage culturel, sémantique phonologique, lexical, et grammatical de l'élève. Dans la didactique du F.L.E la lecture reste sans doute une méthode sûre d'enseignement du français, langue étrangère une méthode magnifique qui offre l'opportunité d'un début de réflexion méta-phonologique et métalinguistique en situant les apprenants face à la diversité linguistique.

Donc, la lecture permet aux apprenants d'acquérir un vocabulaire important, développer la capacité de comprendre et d'utiliser des constructions grammaticales complexe, et de développer un bon style d'écriture.

1-4-La lecture pour le plaisir :

La lecture pour le plaisir est une activité créatrice qui a pour but de donner envie de lire, pour renouer certains élèves avec le goût de la lecture et pour être en contact avec différents genres de livres.

Selon les toutes découvertes scientifiques, nous faisons plus que donner du plaisir à nos enfants ou les combler de joie lorsque nous leur faisons la lecture, nous les aidons également à élargir leur vocabulaire et à acquérir des compétences langagières ce qui leur permettra d'apprendre à communiquer et favorisera leur apprentissage de la lecture.

Dans son essai intitulé « *Une histoire de la lecture* », Alberto Manguel (1998.p357) donne une très belle description du plaisir de lire, «*Nous lisons pour connaître la fin, pour l'histoire. Nous lisons pour ne pas atteindre cette fin pour le seul plaisir de lire. Nous lisons avec un intérêt profond tel des chasseurs sur une piste, oublieux de ce qui nous entoure. Nous lisons distraitement, en sautant des pages5(...). Nous lisons avec des bouffées de plaisir soudain, sans savoir ce qui a provoqué ce plaisir*»⁶.

⁶Alberto Maguel (1998, P 357) «une histoire de la lecture »

C'est-à-dire la lecture pour le plaisir est une activité d'interprétation harmonique qui est façonnée par les attentes et les expériences du lecteur ainsi que par les contextes sociaux dans lesquels elle se déroule. La lecture pour le plaisir est plus qu'une simple forme de jeu ou une manière de se relier au texte. Dans ce genre de lire les élèves acquièrent involontairement et sans effort conscient des nouvelles capacités de lire et d'écrire.

Conclusion :

La lecture est une activité essentielle dans la plupart des cours au secondaire, dans cette section nous avons expliqué et défini que ; la lecture est un processus déterminé par ce que le cerveau des lecteurs les émotions et les croyances apportent au texte. En outre nous avons discuté de ses types y compris la lecture extensive et intensive, qui ont une grande importance dans l'amélioration de la connaissance et la pensée du lecteur.

De plus, nous avons essayé de mettre l'accent sur la lecture pour le plaisir, qui est nécessaire aux apprenants pour acquérir des nouvelles connaissances par leurs propres efforts. Car la lecture pour le plaisir a un effet positif sur le développement éducatif et personnel.

La section suivante présente les informations recueillies sur la lecture personnelles, ainsi que la clarification de son rôle dans l'acquisition du vocabulaire.

2. Deuxième section :

La lecture personnelle

Introduction :

Cette partie examine la valeur de la lecture personnelle pour enrichir le vocabulaire des apprenants, nous précisons en premier lieu la définition de la lecture personnelle en deuxième lieu, nous clarifions l'utilité de la lecture personnelle dans l'enrichissement du vocabulaire, en troisième lieu nous présentons les modes d'apprentissage indirect du vocabulaire.

Finalement, nous discuterons de l'usage de dictionnaire dans l'apprentissage du vocabulaire.

2-1- Définition de la lecture personnelle :

La lecture personnelle ou indépendante est la lecture autonome que nous faisons de notre propre chef pour notre plaisir. Ce pourrait être un roman, texte scientifique, journal, magazine...etc.

La lecture indépendante permet de suivre le développement de la compétence en lecture. Plus que cette lecture est variée, on est plus susceptible au vocabulaire à assimiler, parce que nous sommes exposés à de nouveaux mots et peut discerner leur sens par le contexte de ce que nous lisons ou d'autres stratégies.

2-2- La lecture personnelle et l'enrichissement lexical :

Tout au long de la vie, il est connu que l'individu ne cesse au fil du temps de rencontrer de nouveaux mots et de les stocker dans son lexique interne.

L'acquisition d'un certain vocabulaire nouveau se fait grâce à l'enseignement en classe, les médias (télévision, internet, radio), mais les apprenants acquièrent par leurs lectures personnelles la plus grande partie du vocabulaire s'ils lisent non seulement pour comprendre le contenu des textes mais aussi pour développer leurs connaissances lexicales. Schwartz (1998), Des études montrent que l'acquisition du vocabulaire varie d'un élève à l'autre (300 à 5000 mots, entre 9 et 14 ans) selon si ce dernier, lit beaucoup en dehors de l'école ou non, le varié entre 750 et 825 mots nouveaux acquis annuellement par les élèves de 10 à 14 ans, selon leurs lectures personnelles⁷. En effet, durant une année scolaire au mieux peut-on enseigner 300 mots de vocabulaire spécifique, il reste donc l'apport des lectures personnelles de l'apprenant dans le développement de son vocabulaire.

Cependant certaines recherches ont mis en lumière le fait que l'acquisition du vocabulaire se réalise à travers la lecture de nombreux textes, lorsqu'un lecteur rencontre un mot pour la première fois il ne peut saisir qu'une partie de sa signification et il devra rencontrer ce mot plusieurs fois dans des contextes variés. Aussi, certaines expériences ont montrés que 25 minutes de lecture personnelle par jour contribuent à l'acquisition de 1000 mots nouveaux par année.

⁷Scharwtz, learning to learn vocabulary in content texte books, journal of reaching.Vol.39.n.5.p188.120 cité par Glasson Jocelyne dans (la compréhension en lecture).

Les éducateurs ont supposé que la lecture augmentait le vocabulaire. Donc l'acquisition du vocabulaire s'élargit graduellement au fil de la lecture autonome de chaque lecteur.

Les techniques suivantes seront de maximiser la valeur de la lecture personnelle et son lien avec le développement du vocabulaire.

Lire différents genres de livres :

Chaque sujet a des mots précis pour décrire les objets, mystère, biographe, sports, histoire ont tous leur propre vocabulaire. Donc la variété est la base de la clé vocabulaire en augmentation.

Lire auteurs différents :

L'utilisation de la langue se diversifie d'une personne à une autre, est chacun possède son propre vocabulaire. La lecture de divers livres et articles écrits permettra d'élargir nos compétences, d'enrichir notre vocabulaire.

Lisez dans différents types de média :

Lisant des magazines, journaux, livres et articles sur internet peut élargir les connaissances. C'est parce que les écrivains dans ces milieux distincts l'utilisation des langues dans différents façons.

Donc la lecture personnelle constitue l'une des meilleures façons d'ajouter de nouveaux mots à notre vocabulaire.

2-3- Les modes d'apprentissage indirect du vocabulaire:

Pour déchiffrer les sens des mots nouveaux au fil de la lecture personnelle, l'apprenant peut avoir recours à deux stratégies : la morphologie d'une part et l'utilisation du contexte de l'autre part.

2-3-1- L'analyse morphologique :

Dans la langue française, la connaissance de morphologie lexicale (suffixes, préfixes, composition, racine) de nombreux mots décomposables aide l'apprenant d'inférer le sens globale du mot rencontré durant leur lecture par exemple (Wysocki et Jenkins, 1987) ont montrés que les élèves dégagent le sens des mots inconnus pour eux à partir la généralisation morphologique⁵. Les enseignants ont intérêt d'expliquer cette stratégie aux élèves pour enrichir leur banque des mots, ceci vise à préparer les élèves à utiliser ces indices morphologiques au moment de la lecture en dehors de l'école et d'analyser les nouveaux mots⁵.

2-3-2- L'utilisation de contexte :

Si la morphologie peut contribuer à l'acquisition de nouveau vocabulaire chez les apprenants et leurs aider à déchiffrer certains sens, cela ne sera pas le cas pour tous, en effet une grande quantité des mots rencontrés au fil des lectures ne seront décomposables en unités morphologiques la lecture devra donc s'aider du contexte.

Quand un mot fait partie d'un contexte, l'apprenant le traite plus facilement une recherche de (**Milton et Meara**), estime que des étudiants de niveau avancé peuvent progresser lexicalement à taux annuel de près de 2500 mots dans environnement langue seconde⁶.

Selon Nagy⁸ (2002), « *l'enseignement du vocabulaire contextualisé est supérieur à l'enseignement explicite, celui-ci ne pouvant donner tous les sens d'un mot et n'augmentant pas la compréhension d'un texte contenant les mots appris, contrairement à l'apprentissage en contexte* »⁴.

Pour (**Boggards**), met l'accent sur l'évolution des travaux en psycholinguistique sur le lexique, il montre que l'acquisition du vocabulaire se fait en contexte, il considère que le contexte est « *la source la plus précieuse sans aucun doute pour découvrir le sens d'un mot* ».

D'où l'utilité de contexte dans l'acquisition du vocabulaire varie d'un mot à l'autre. On peut identifier quatre types de contexte :

- Le contexte «explicite» : le sens du mot est indiqué clairement.
- Le contexte «générale» qui permet d'attribuer un sens global au mot.
- Le contexte «vague» : ne donne aucune signification du mot.
- Le contexte «trompeur» qui trompe le lecteur vers une fausse signification du mot.

Puisque le contexte est rarement complet, le lecteur ne dégagera probablement pas le sens approfondi d'un mot qu'il rencontre pour la première fois. Donc, pour pouvoir rencontrer les nouveaux mots dans des contextes différents, il est important de lire des textes variés.

En revanche, la réussite de l'inférence contextuelle reste encore relative et elle dépend de plusieurs facteurs reliés à l'apprenant lui-même et aux textes. Des chercheurs, comme Laufer(2003) et Nation(2001) ont discuté cette idée tout en indiquant la plus importante condition pour une inférence fructueuse est le niveau de compétence langagière de l'apprenant : si l'apprenant n'est pas assez compétent ceci l'empêche d'inférer le bon sens du mot inconnu⁵.

Donc, deviner le sens d'un nouveau mot à partir d'un contexte n'est pas une opération facile pour un apprenant de français langue étrangère.

2-3-3- L'usage des dictionnaires :

L'apprenant utilise le dictionnaire, puisque l'efficacité de l'inférence contextuelle contient des problèmes afin d'obtenir le sens d'un mot inconnu, il lui permet également d'apprendre d'autres choses sur ce mot (genre, utilisation et monolingue).

Donc pourquoi ne pas se tourner vers le dictionnaire au moins comme une stratégie complémentaire ?

En effet, les informations disponibles dans le dictionnaire représentent de façon presque complète ce concept de reconnaissance d'un mot tout en reliant (Nation 2001).

⁸ Nagy,2002 « on the role of contexte in first and second language vocabulary learning. In vocabulary description acquisition and pedagogy sous la direction de N.Schmidt et M.Mc Carthy, p.63-83 dans un travail présenté pour le cours LTN8225. Enseignement et acquisition du vocabulaire, L'apprentissage implicite du vocabulaire d'une langue seconde à l'oral.

Nous pouvons donc déduire que le dictionnaire peut être considéré, comme l'une des stratégies qui soutient l'apprentissage du vocabulaire. Car, durant la consultation du dictionnaire, l'apprenant rencontre plusieurs informations concernant la forme, le sens et l'utilisation du mot.

On peut définir le dictionnaire en tant qu'une source de référence ou d'informations. Malgré, les inconvénients qui accompagnent son utilisation, il y a des apprenants qui préfèrent ne pas utiliser le dictionnaire quand ils rencontrent des mots inconnus durant une tâche de compréhension car il interrompt le débit de la pensée, ce qui prévient la compréhension globale. En outre, la lecture d'un texte exige plus de temps à accomplir avec la consultation du dictionnaire, de plus, cette recours au dictionnaire peut parfois éloigner l'apprenant du véritable sens.

En effet, le recours au dictionnaire occupe une place importante, et elle a été considérée comme une stratégie de confirmer et de vérifier le sens des mots.

Conclusion :

Pour conclure, nous remarquons que, si les apprenants lisent non seulement pour comprendre le contenu des textes mais pour accroître leurs vocabulaires à partir de la lecture personnelle, qui est utile dans l'enrichissement du vocabulaire. C'est notre objectif de toutes ces recherches.

Deuxième partie :
Le cadre pratique

Chapitre II :

Le Cadre général

1. Première section :

Déroulement de l'enquête

1-1-Pré –enquête :

Notre démarche était la suivante :

Dans le cadre de notre recherche l'enquête qui a été livrée le 04 avril 2017 après les vacances du printemps, la raison derrière le choix de cette période c'est que les enseignants et les apprenants sont prêts mentalement et physiquement à commencer un nouveau trimestre.

L'enquête a été menée auprès des enseignants et des apprenants, qui nous ont beaucoup aidés dans la réalisation de nos questionnaires :

- Les enseignants du FLE de notre daïra de bouhmama au niveau du secondaire c'est pour connaître leur point de vue sur le niveau du vocabulaire des apprenants de la 1^{ère} année secondaire et la nécessité de son acquisition à travers la lecture personnelle et en dehors de l'école.
- les apprenants de la 1^{ère} AS de notre région, pour eux toujours le vocabulaire présente le plus grand problème, ainsi comment la lecture en dehors de l'école les aide à enrichir leur bagage lexical.

Lors des échanges avec les enseignants et les apprenants des différents lycées de notre daïra nous avons remarqué :

Que même si les enseignants font des activités lexicales en classes, le vocabulaire de ces apprenants reste pauvre. L'enseignant grâce au jeu de questions / réponses, amène les élèves à parler du sujet du jour par là, il cherche à connaître les informations détenues par ces derniers ainsi que leurs lacunes. C'est pour cela que les enseignants encouragent leurs apprenants à lire intensivement dans tous les moments et leur seul but est d'aider leurs apprenants à décrocher le bac.

1-2-Enquête proprement dite :

1-2-1-Présentation et description de l'échantillon :

Dans le but de confirmer ou infirmer notre hypothèse, nous avons distribué 13 questionnaires aux enseignants du FLE au secondaire et 13 questionnaires aux apprenants de 1^{ère} AS.

1-Le sexe

Le sexe	Le nombre	Le pourcentage
Féminin	04	30%
Masculin	09	70%

Phase descriptive :

Ce tableau indique que notre population est composée de 09 enseignants et de 04 enseignantes. Ce qui nous fait un pourcentage féminin de 30% et un pourcentage masculin de 70%.

Phase analytique :

Donc nous avons affaire à un public mixte mais composé majoritairement d'un personnel masculin. Ces résultats nous prouvent que les hommes aussi aiment et préfèrent l'enseignement du français. Même si la réalité de la situation algérienne où l'enseignement en général est largement dominé par les femmes.

2-L'expérience

L'expérience	Le nombre	Le pourcentage
Plus de 10 ans	08	61%
Moins de 10 ans	05	39%

Phase descriptive :

Nous constatons dans ce tableau que parmi ces enseignants, 05 ont moins de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 39% et 08 ont plus de 10 ans d'expérience pour un pourcentage de 61%.

Phase analytique :

Les pourcentages obtenus indiquent que notre population est constituée d'enseignants assez expérimentés qui vont nous aider à confirmer ou infirmer notre hypothèse.

1-2-2-Le lieu de l'enquête :

Notre champ d'observation est le lycée. Le lieu choisi est la daïra de bouhmama, l'enquête a été faite en deux établissements secondaires :

Lycée « BORDJI MOHAMED AGHOGEUL » (5 enseignants)

Lycée « MESOUDI MOHAMED BEN ALI » (4 enseignants)

Lycée «BOUALI BELEKASSEM» (4 enseignants)

2 .Deuxièmes sections

Dépouillement

2-1-Description et Résultats du questionnaire destiné aux enseignants du cycle secondaire :

2-1-1- Description du questionnaire :

Le questionnaire commence par une introduction du sujet dont le titre de notre étude a été introduit, il a compris dix (10) questions fermés destinées à treize (13) enseignants dans les écoles secondaires de la daïra de bouhmama. Le questionnaire a été mené avec l'intention de décrire et d'analyser le rôle de la lecture personnelle dans l'apprentissage indirect du vocabulaire et de recueillir les informations nécessaires pour infirmer ou confirmer notre hypothèse.

Les données recueillies ont été organisées dans diverses réponses, ces dernières sont présentées sous forme de tableaux et de graphiques.

2-1-2- résultats du questionnaire :

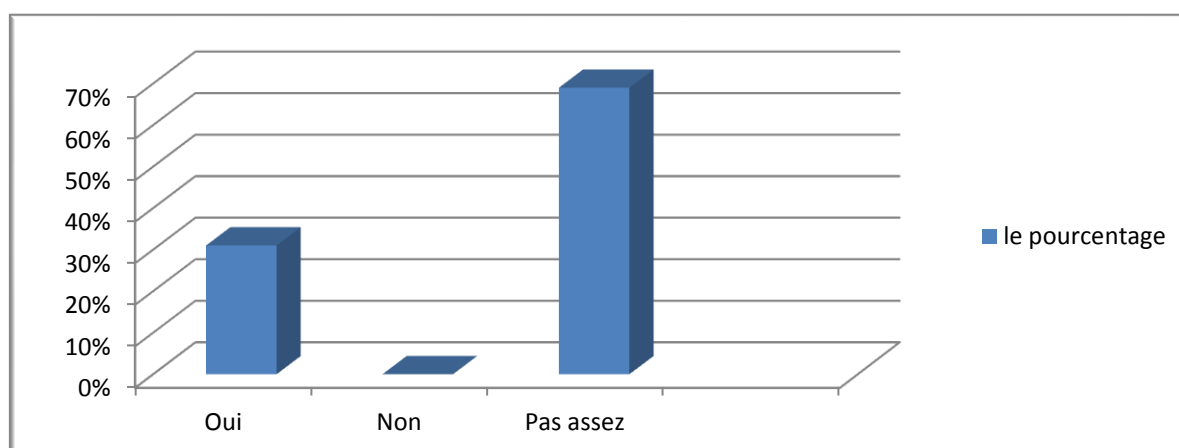
1-Le programme du français est-il adapté au niveau des apprenants?

Oui non pas assez

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	4	31%
Non	0	00%
Pas assez	9	69%

A-Phase descriptive :

De la lecture de ce tableau, nous constatons que 31% des enseignants estiment que le programme du français est adapté au niveau des apprenants, et pour 69% des enseignants jugent que pas assez.



B-Phase analytique :

Les résultats montrent que le programme de français n'est pas tout à fait adapté au niveau des apprenants.

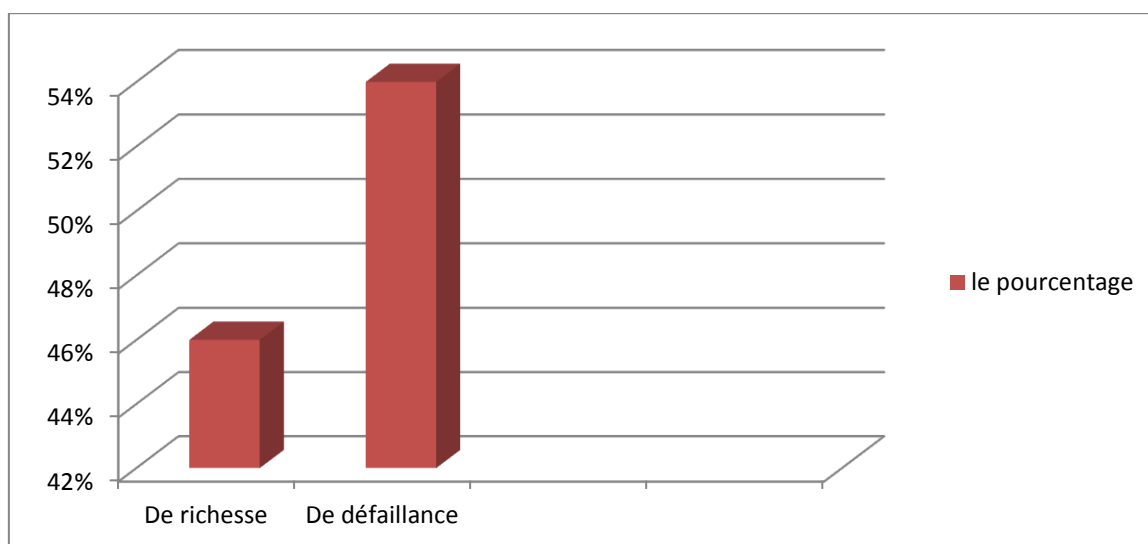
2-Au niveau du vocabulaire de vos apprenants doit-on parler?

De richesse de défaillance

Réponses	Nombre	Pourcentage
De richesse	6	46%
De défaillance	7	54%

A-Phase descriptive :

54% des enseignants jugent que le vocabulaire de leurs apprenants est défaillant, par contre les 46% restants jugent que le vocabulaire de leurs apprenants est riche.



B- Phase analytique :

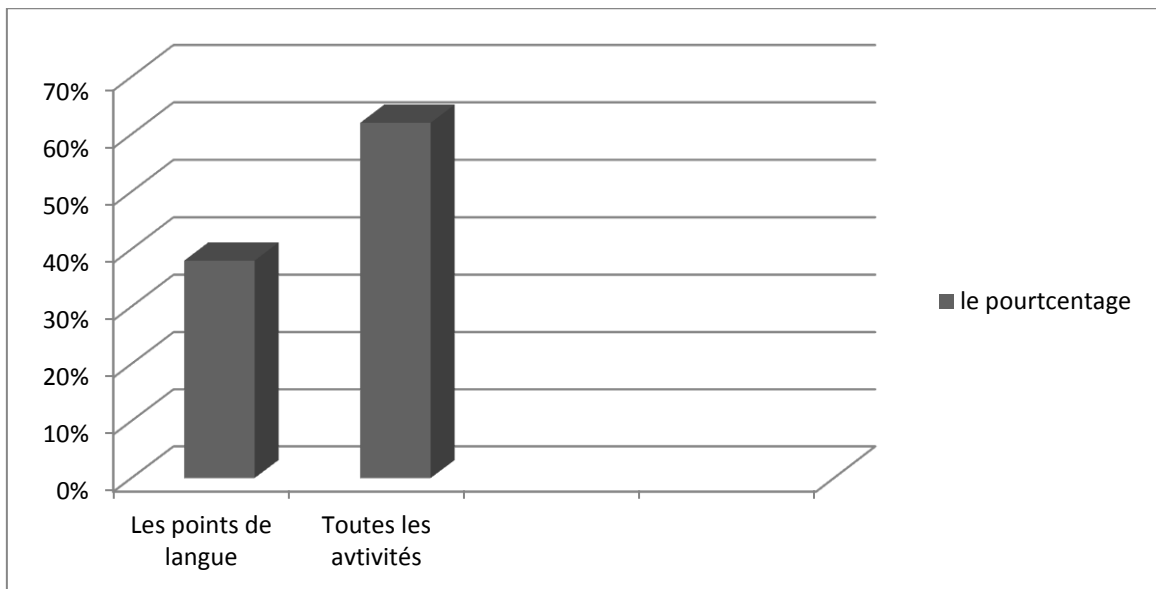
Les résultats indiquent que les apprenants de la 1^{ère} année secondaire ont un bagage lexical pauvre.

3-Quelles sont les activités lexicales que vous privilégiez ? Pourquoi ?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Les points de langue	5	38%
Toutes les activités	8	62%

A-Phase descriptive :

38% des enseignants privilégient les points de la langue, ils pensent qu'elles s'avèrent utiles pour l'apprentissage lexical, et 62% préfèrent toutes les activités.



B-Phase analytique :

D'après les résultats nous constatons que la majorité des enseignants privilégient toutes les activités lexicales pour développer le vocabulaire de leurs élèves.

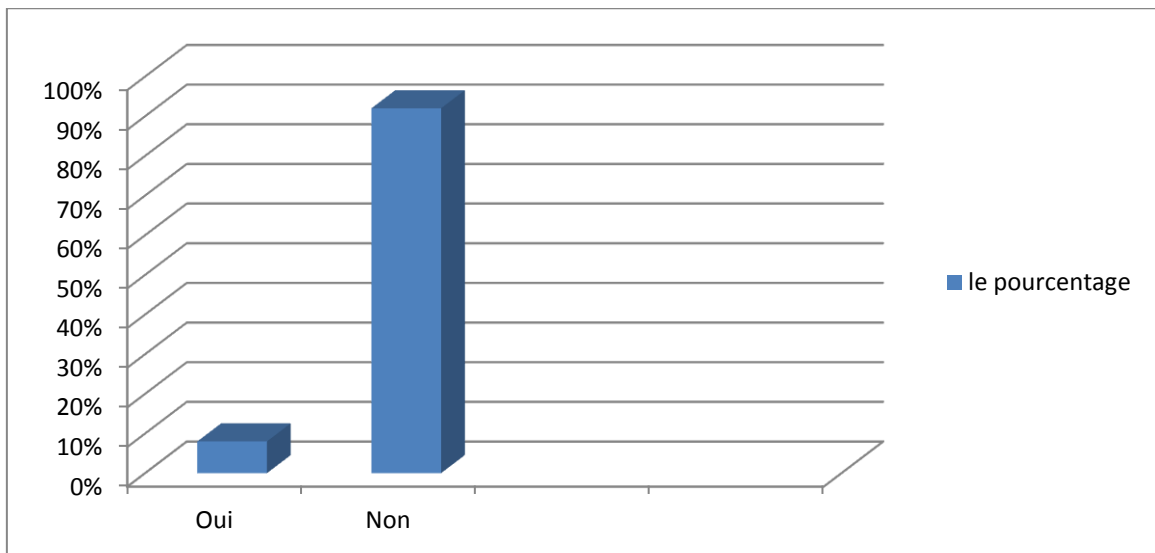
4-Pensez-vous que les activités proposées dans les manuels scolaires sont-elles suffisantes pour l'enrichissement du vocabulaire des apprenants? Pourquoi ?

Oui non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	1	8%
Non	12	92%

A-Phase descriptive :

92% des enseignants pensent que les activités proposées dans les manuels scolaires sont insuffisantes pour l'enrichissement du vocabulaire, elles mènent à une connaissance partielle des mots et 8% pensent que les activités proposées sont suffisantes.



B-Phase analytique :

Nous constatons que les activités proposées dans les manuels scolaires restent toujours insuffisantes et ne répondent pas aux besoins lexicaux des apprenants.

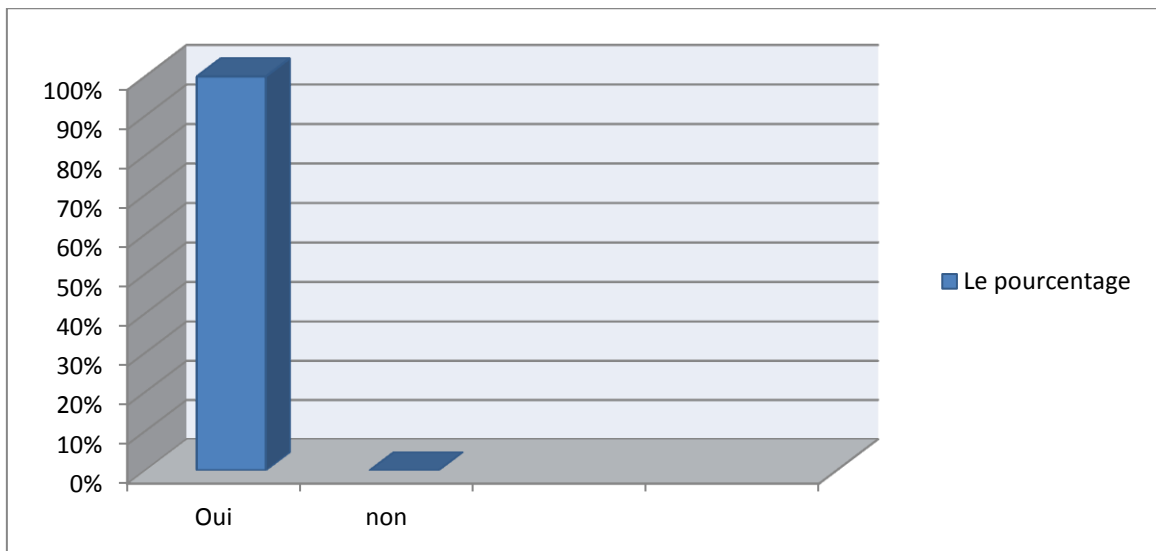
5-Pour l'enrichissement du vocabulaire de vos apprenants, est-ce que vous sollicitez ces derniers à lire intensivement en dehors de la classe?

Oui non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	100%
Non	0	00%

A-Phase descriptive :

Tous les enseignants 100% sollicitent leurs apprenants à lire intensivement en dehors de la classe pour enrichir leur vocabulaire.



B-Phase analytique :

D'après les résultats les lectures intensives s'avèrent une activité utile.

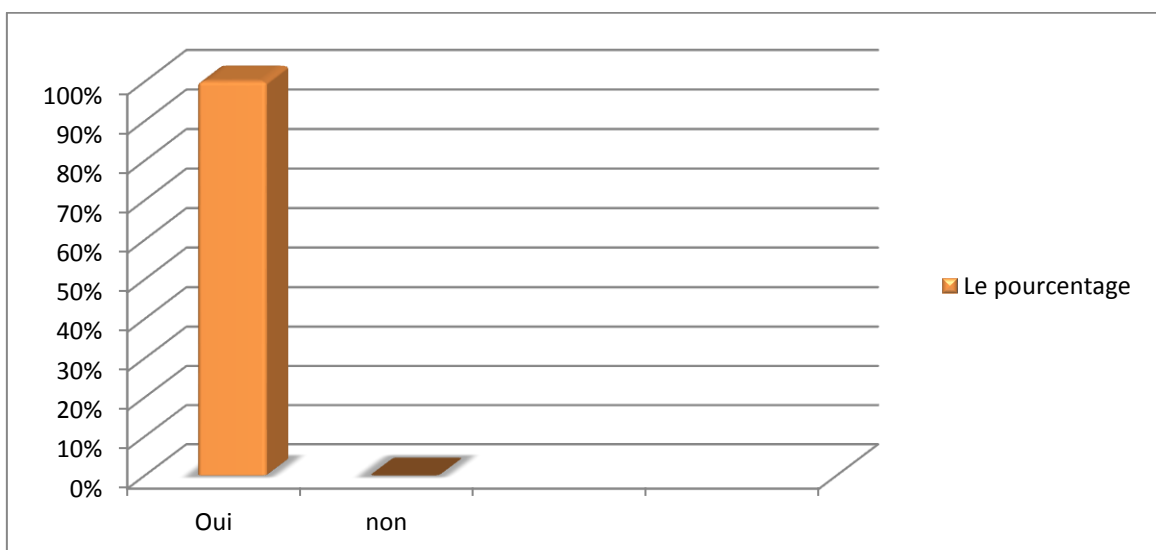
6- vos apprenants cherchent-ils à acquérir du vocabulaire en utilisant des dictionnaires?

Oui non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	100%
Non	0	00%

A-Phase descriptive :

De la lecture de ce tableau nous constatons que tous les apprenants cherchent à acquérir du vocabulaire en utilisant des dictionnaires.



B-Phase analytique:

Les résultats indiquent que le dictionnaire semble être un outil très utile.

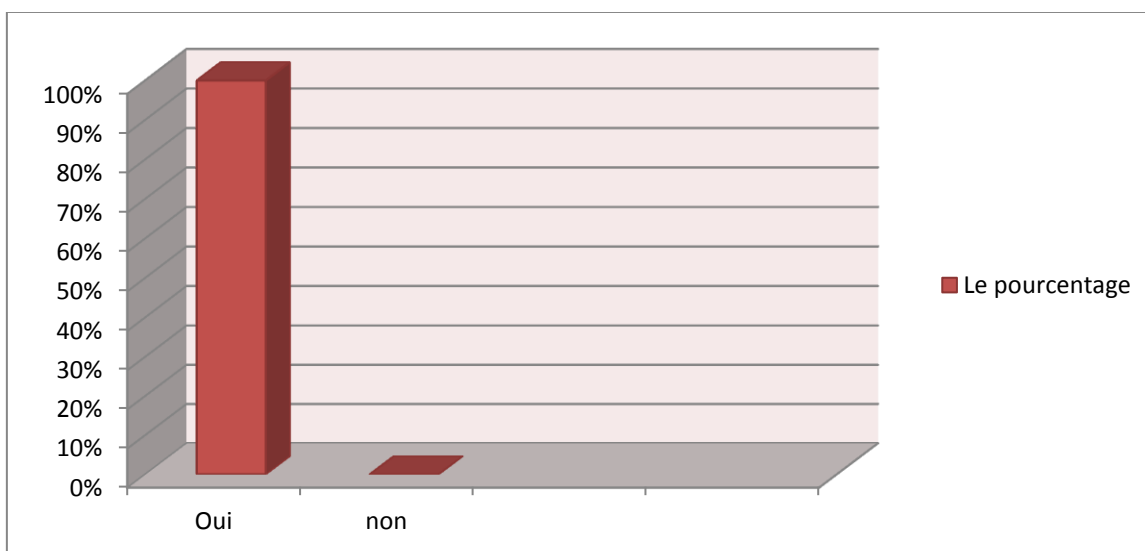
7-Pensez-vous que la rencontre d'un mot dans plusieurs contextes peut résoudre les difficultés liées à la polysémie de certains mots?

Oui non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	100%
Non	0	00%

A-Phase descriptive :

Tous les enseignants 100% estiment que la rencontre d'un mot dans plusieurs contextes peut résoudre les difficultés liées à la polysémie de certains mots. Lorsqu'un apprenant rencontre un mot dans plusieurs contextes, il va construire toutes ses significations.



B-Phase analytique :

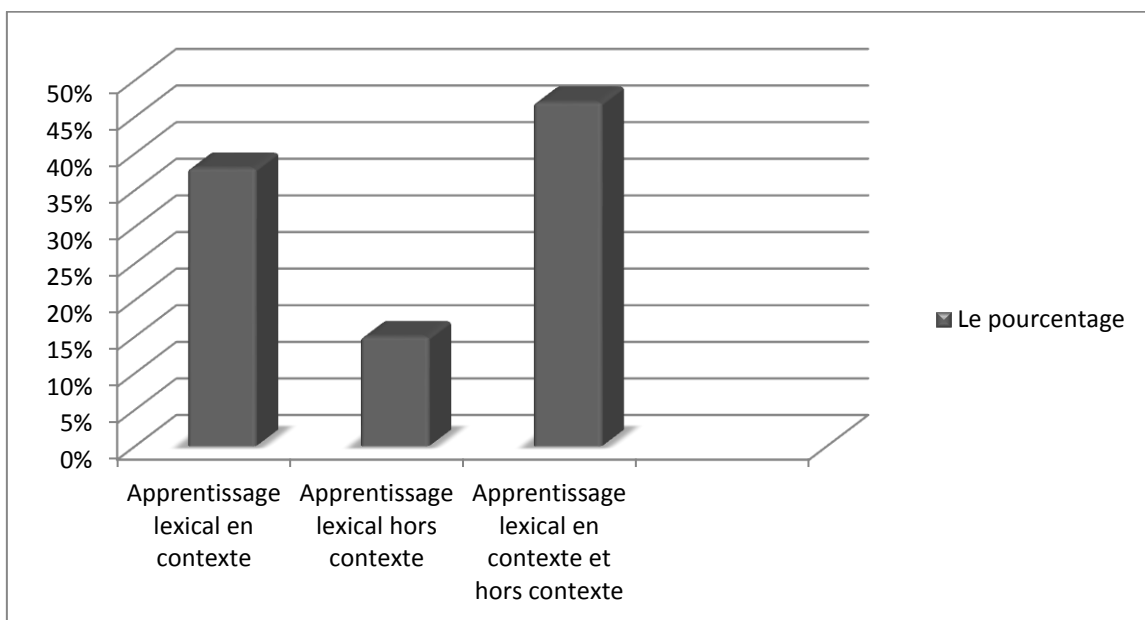
Après la lecture de ces résultats, nous avons remarqué un autre bénéfice de la lecture intensive.

8-Êtes-vous pour un apprentissage lexical en contexte ou hors contexte? Pour quoi ?

Réponses	Nombre	pourcentage
Apprentissage lexical en contexte	05	38%
Apprentissage lexical hors contexte	02	15%
Apprentissage lexical en contexte et hors contexte	06	47%

A-Phase descriptive :

47% des enseignants ont montré qu'ils sont pour les deux apprentissages(en contexte, hors contexte), pour eux les deux apprentissages sont complémentaires, 38% constatent que l'apprentissage lexical en contexte pare ce que cela va le concrétiser, pour le reste 15% estiment que l'apprentissage en contexte peut enrichir le vocabulaire de l'apprenant.



B-Phase analytique :

Les résultats obtenus indiquent que pour apprendre le vocabulaire l'enseignant doit suivre les deux apprentissages lexicaux.

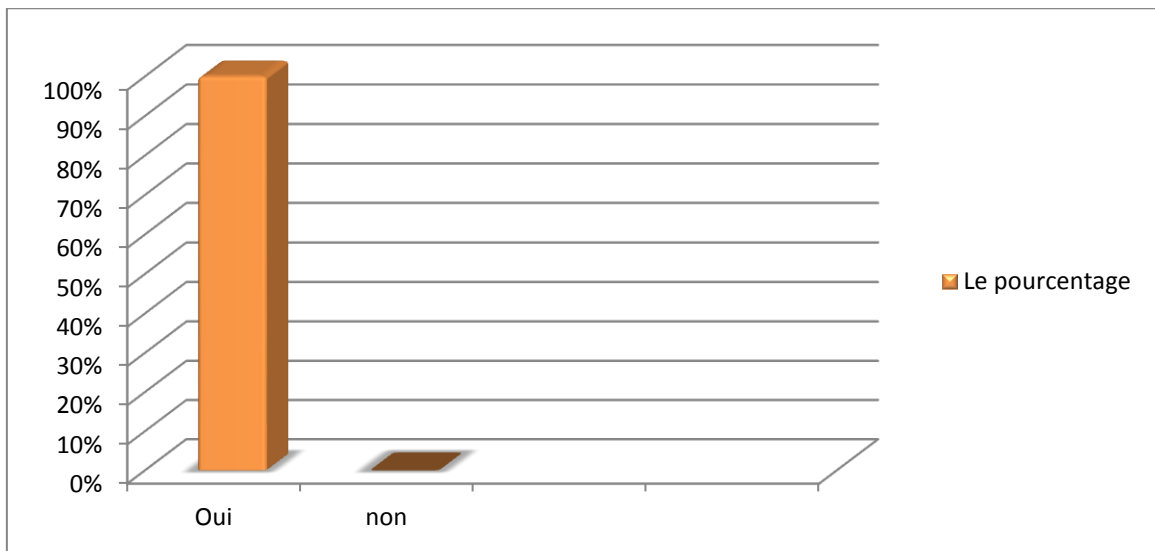
9-A votre avis, la lecture personnelle peut étayer l'enrichissement lexical des apprenants ?

Oui Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	100%
Non	0	00%

A-Phase descriptive :

De la lecture de ce tableau nous constatons que tous les enseignants estiment que la lecture personnelle aide l'enrichissement lexical des apprenants.



B-Phase analytique :

Les résultats indiquent que la lecture personnelle est efficace pour enrichir le vocabulaire.

2-2-Description et Résultats du questionnaire destiné aux apprenants de la 1^{ère} AS :

2-2-1- Description du questionnaire :

Le questionnaire se compose de dix (10) questions liées au rôle de la lecture personnelle dans l'acquisition du nouveau vocabulaire, nous avons tendance à utiliser les questions fermés pour dégager les opinions des apprenants afin de mettre en évidence certaines informations qui se présentent ci-dessous.

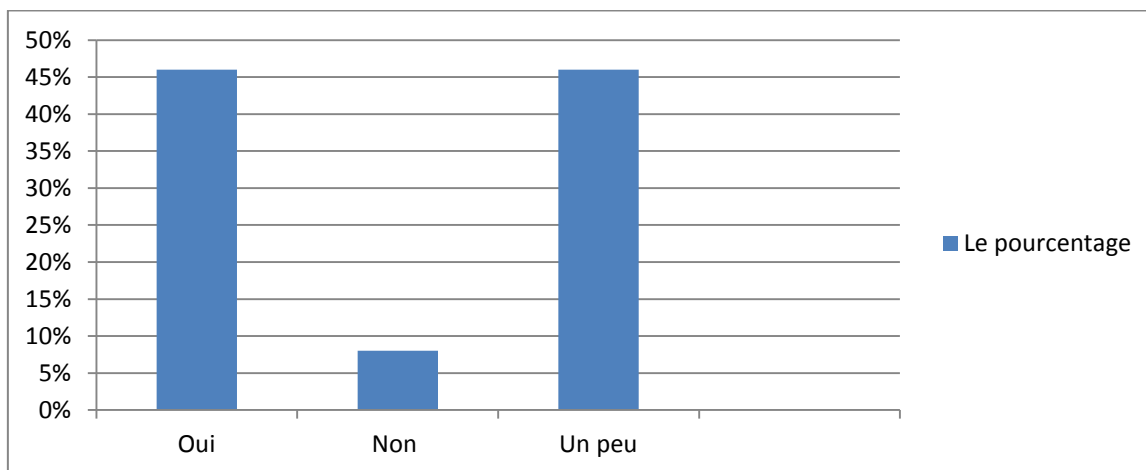
2-2-2- Résultats du questionnaire destiné aux élèves:

1-Aimez-vous la matière du français?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	6	46%
Non	1	08%
Un peu	6	46%

A-Phase descriptive :

En observant les réponses de ce tableau, on peut constater que (46%) des apprenants n'aiment pas beaucoup la matière du français et (46%) montrent qu'ils l'aiment, et pour les (08%) restants ne l'aiment pas.



B-Phase analytique :

Les résultats indiquent que le plaisir des apprenants à étudier le français avec une réponse positive de 46 % parce que pour eux le français est une langue facile. 46% qui n'aiment pas beaucoup le français, le considèrent comme une matière un peu difficile à apprendre aussi la plupart de temps ils se trouvent bloqués au cours de la séance. Et le reste de 08% d'entre eux ne l'aiment pas et le trouvent difficile.

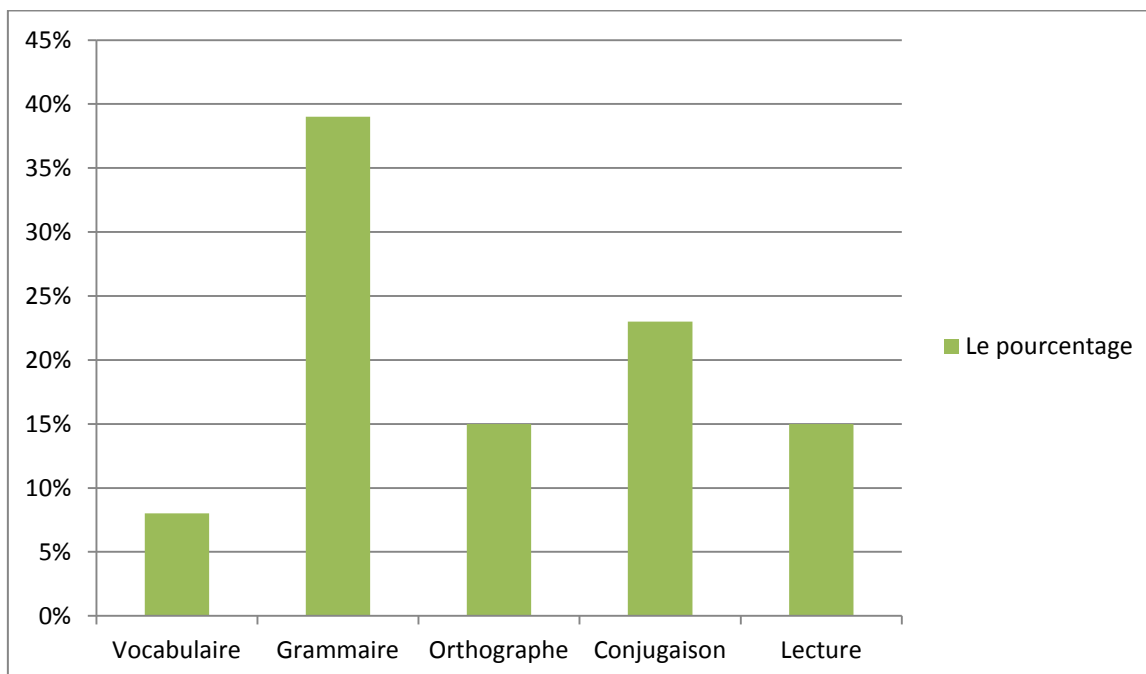
2 -Quelle séance préférez-vous ?

Vocabulaire....grammaire.....orthographe....conjugaison....lecture.

Réponse	Nombre	Pourcentage
Vocabulaire	01	8%
Grammaire	05	39%
Orthographe	02	15%
Conjugaison	03	23%
Lecture	02	15%

A-Phase descriptive :

Les résultats obtenus montrent que 39% des apprenants préfèrent la séance de grammaire alors que 23% préfèrent la séance de conjugaison et 15% privilégient la séance d'orthographe, pour les 15% préfèrent la lecture .et le reste de 08% préfère la séance de vocabulaire.



B-Phase analytique :

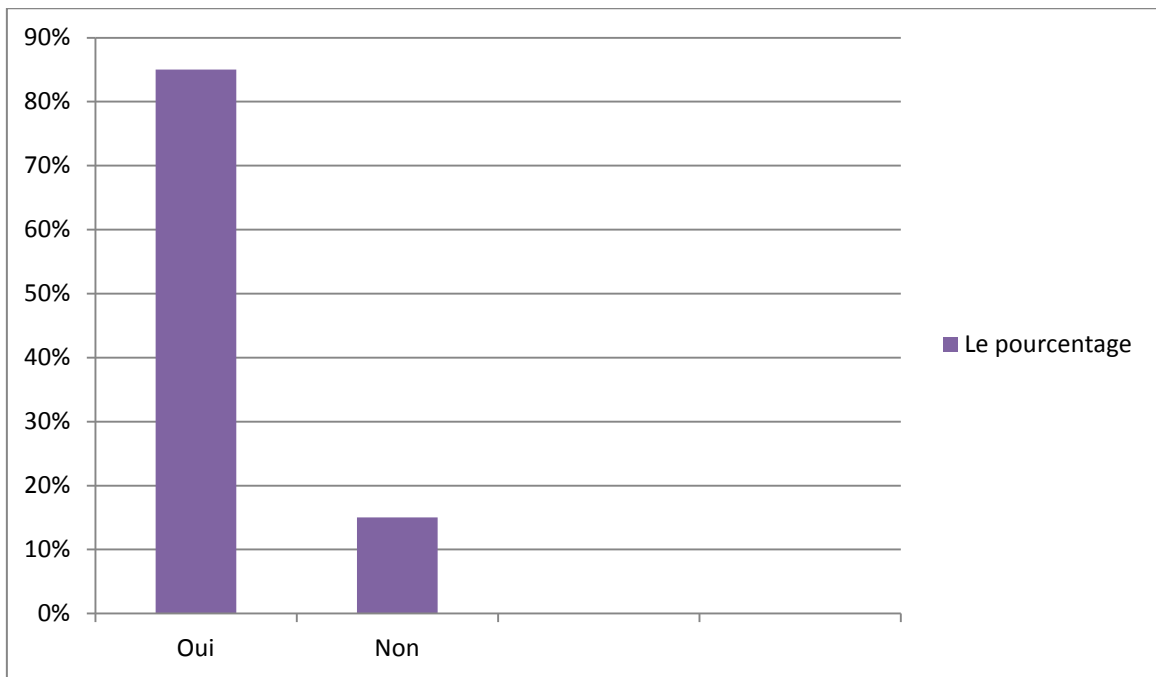
Nous pouvons constater qu'un grand nombre des apprenants ont affirmé qu'ils aiment la séance de la grammaire et la conjugaison, pour eux ils ont des difficultés pendant la séance de vocabulaire.

3-Rencontrez-vous des difficultés lors de la lecture?

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	11	85%
Non	02	15%

A-Phase descriptive :

Dans ce tableau, nous trouvons que la majorité des apprenants rencontrent des difficultés lors de la lecture (85%), et (15%) montrent qu'ils ne rencontrent aucune difficulté.



B-Phase analytique :

Les résultats indiquent que la plupart des apprenants ont admis qu'ils ont des difficultés lors de la lecture qui se sont généralement manifestées dans la compréhension à cause de la rencontre des mots inconnus.

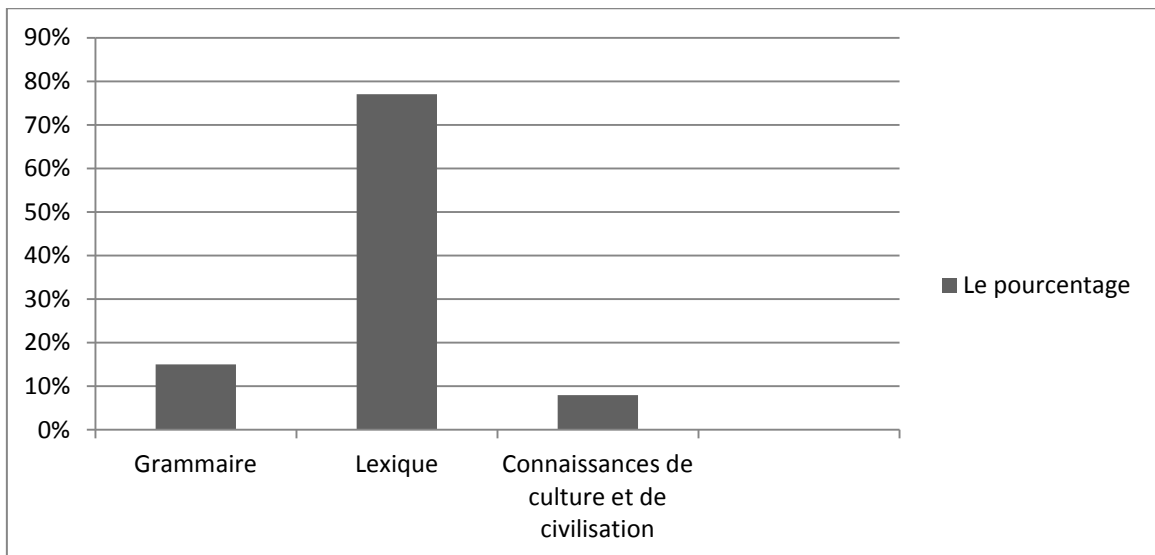
4-Qu'est-ce qui est le plus important à connaître pour comprendre une langue étrangère?

Grammaire.....lexique.....connaissance de culture et de civilisation....

Réponses	Nombre	Pourcentage
Grammaire	02	15%
Lexique	10	77%
Connaissances de culture et de civilisation	01	08%

A-Phase descriptive :

77% Des apprenants estiment que le lexique est le plus important à connaître pour comprendre une langue étrangère, ainsi 15% pour eux la grammaire est la plus importante à connaître pour comprendre une langue étrangère, et pour les 08% des apprenants, pensent que pour comprendre une langue étrangère, la connaissance de culture et de civilisation est la plus importante à connaître.



B-Phase analytique :

Le pourcentage le plus élevé, d'entre eux a déclaré que le vocabulaire est la composante la plus importante à connaître pour comprendre une langue étrangère même avant la grammaire et la connaissance de la culture et de la civilisation.

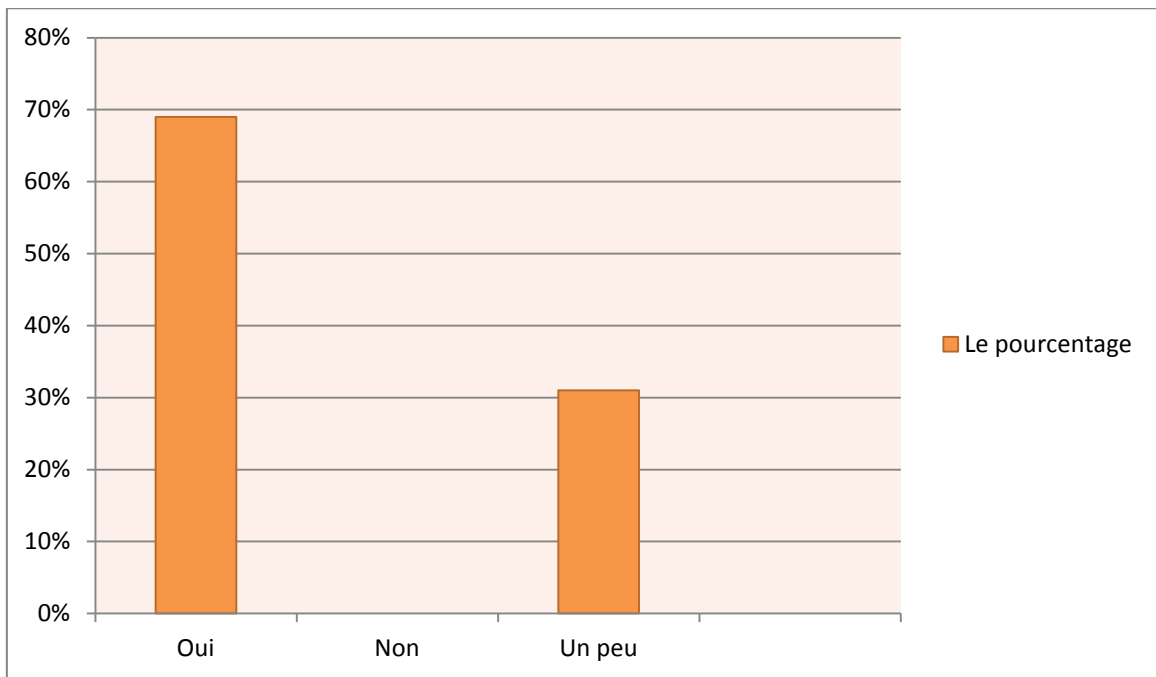
5-Aimez-vous lire en français?

Oui.... Non..... Un peu

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	9	69%
Non	0	0%
Un peu	4	31%

A-Phase descriptive :

Nous constatons que 31% des apprenants n'aiment pas beaucoup lire en français par contre 69% montrent qu'ils aiment lire.



B-Phase analytique :

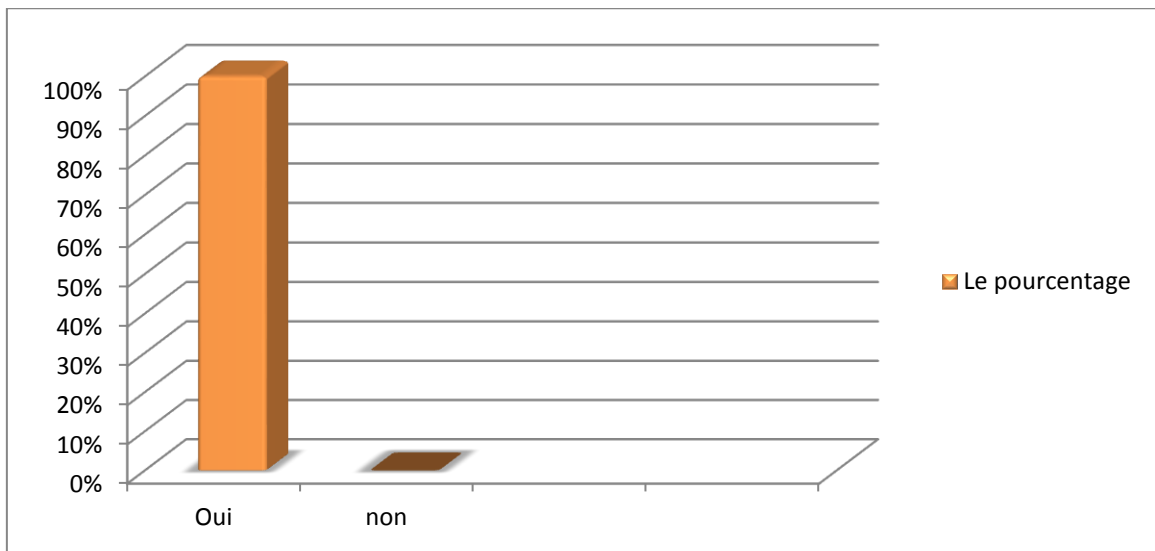
Les résultats montrent que presque tous les apprenants aiment lire en français et ils pensaient que leur capacité à lire entre le bien et le moyen, malgré qu'aujourd'hui les réseaux sociaux occupent la plupart de leur temps.

6-Lors de vos lectures personnelles acquérez-vous de nouveaux mots?

Oui Non **Comment ?**

A-Phase descriptive :

Les résultats obtenus montrent que tous les apprenants interrogés acquièrent des nouveaux mots lors de leurs lectures personnelles (100%), ils affirment qu'ils rencontrent de nouveaux mots et ils essaient de dégager leur sens, et par cela ils finissent par les apprendre.



B-Phase analytique :

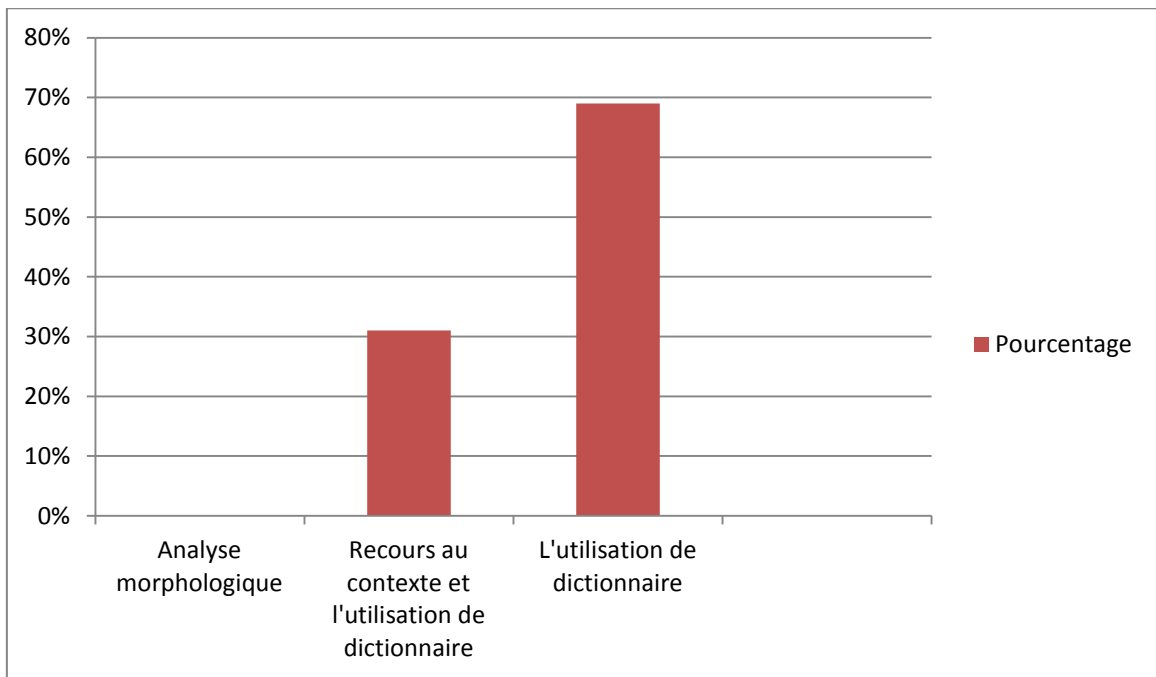
D'après ses résultats nous constatons que la lecture personnelle aide les apprenants à acquérir du vocabulaire, parce qu'ils sont exposés à de nouveaux mots et peuvent discerner leur sens par le contexte ou le dictionnaire ou d'autres stratégies.

7- Quel processus suivez-vous pour dégager le sens des mots ?

Réponse	Nombre	Pourcentage
Analyse morphologique	0	00%
Recours au contexte et L'utilisation de dictionnaire	4	31%
L'utilisation de dictionnaire	9	69%

A-Phase descriptive :

D'après les réponses obtenues nous constatons que 69% des apprenants utilisent le dictionnaire seulement pour dégager le sens des mots, pour les 31% des apprenants, ils utilisent le dictionnaire et le contexte en parallèlement.



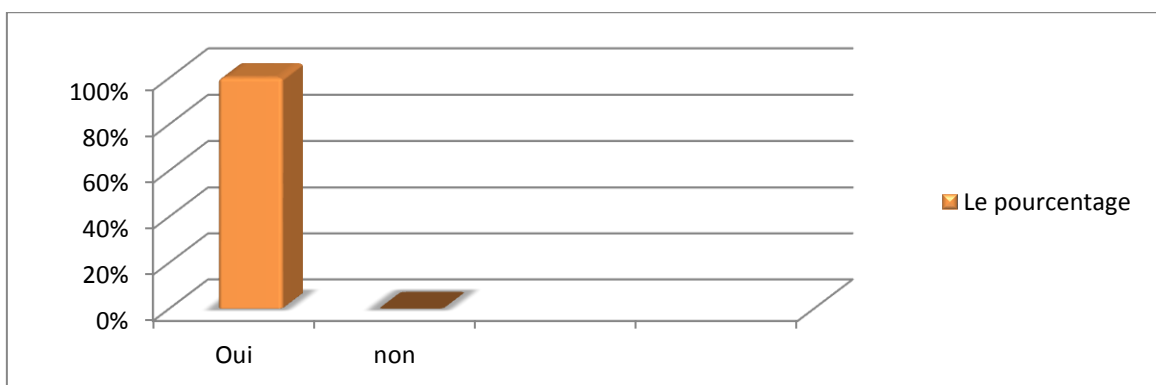
B-Phase analytique :

Les résultats montrent que la plus part des apprenants font recours au dictionnaire et la moitié d'entre eux ont accédé au sens des mots inconnus et par la suite à la vérification du sens par le dictionnaire.

8-Lorsque vous lisez pour comprendre le contenu du texte, prenez –vous en compte tous les mots inconnus ou seulement certains d'entre eux ?

A-Phase descriptive :

Tous les apprenants interrogés (avec un pourcentage de 100%) montrent qu'ils ne prennent pas en compte tous les mots inconnus lorsqu'ils lisent pour comprendre le contenu de texte.



B-Phase analytique :

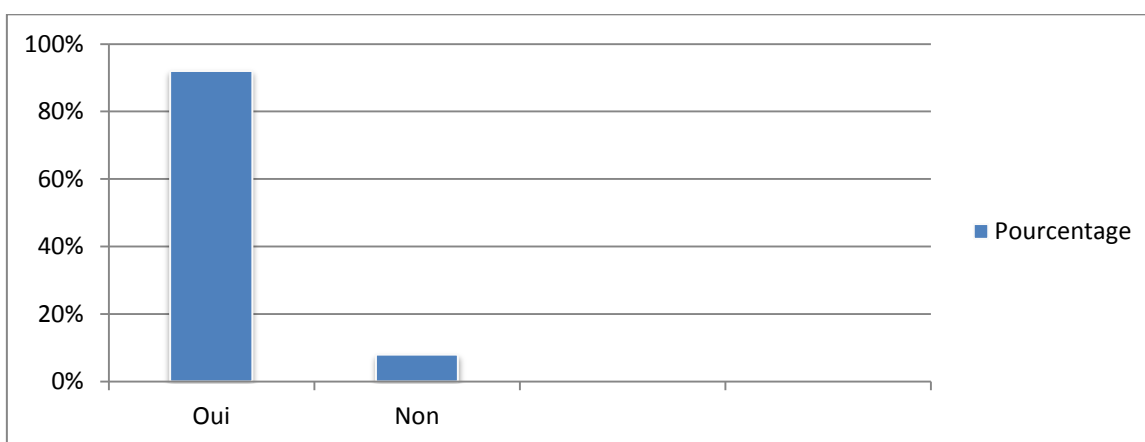
D'après les résultats obtenus nous constatons que lorsque les apprenants lisent pour saisir le contenu du texte, ils prennent en compte seulement certains mots inconnus selon leurs objectifs.

9- Oublierez-vous ces mots après avoir eu accès à leur signification pour la simple raison que votre objectif est de comprendre le texte et non pas d'apprendre des mots ? Oui ... non....

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	12	92%
Non	01	08%

A-Phase descriptive :

Tous les apprenants interrogés (presque 100%) montrent qu'ils oublient les mots après avoir eu accès à leur signification parce que leur objectif est de comprendre seulement le texte.



B-Phase analytique :

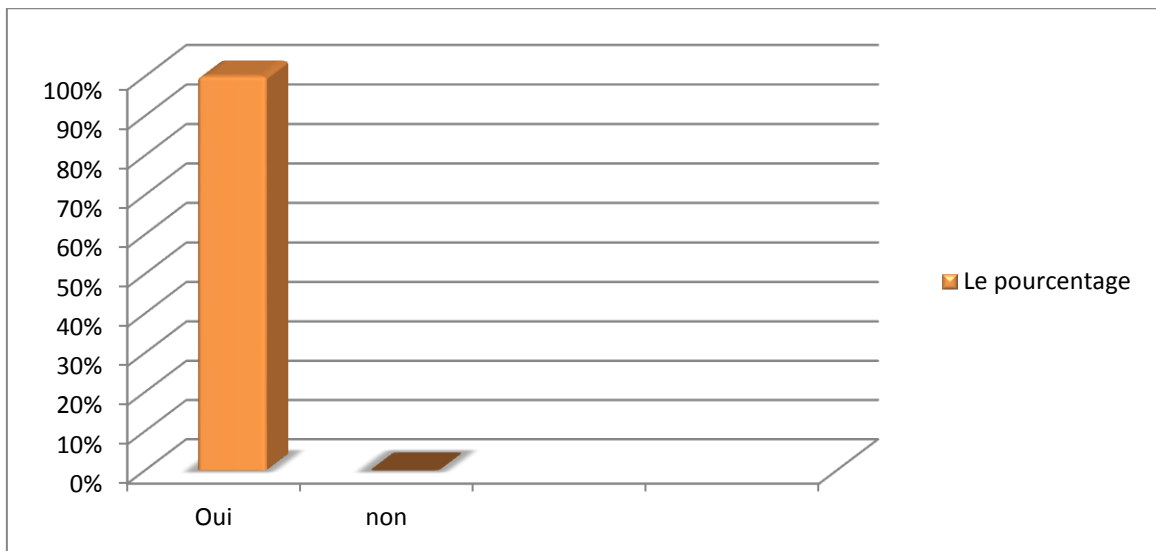
Lorsque les apprenants lisent pour seulement comprendre le texte, ils ne gardent pas la signification des mots. Donc ils n'apprennent pas vraiment les nouveaux mots.

10-À votre avis la lecture personnelle vous aide à apprendre plus de mots? Oui... Non

Réponses	Nombre	Pourcentage
Oui	13	100%
Non	0	0%

A-Phase descriptive :

Selon les réponses obtenues, nous constatons que 100% des apprenants déclarent que la lecture personnelle leur aide à apprendre davantage des nouveaux mots.



B-Phase analytique :

Les résultats montrent que la lecture personnelle est bénéfique pour les apprenants

Conclusion générale

A partir de l'analyse des différents points de vue des apprenants et des enseignants de classe de FLE. L'interrogation portait sur de savoir s'il est bénéfique ou non d'encourager les apprenants en langue étrangère(LE) à lire de nombreux textes en dehors de la classe afin de développer leur connaissance du lexique. Les résultats montrent que la majorité des nouveaux mots acquis proviennent de la lecture. Cette recommandation pédagogique est étayée par les deux arguments suivants (Bialystok, 1983 ; Krashen ; 1985, Ch. 3 ; Nation & Coady, 1988 ; Schouten-van Parreren, 1989). Premièrement, lorsque des mots nouveaux sont présentés dans le contexte d'un énoncé, d'un paragraphe ou d'un récit, l'apprenant est davantage à même d'en saisir le sens que lorsque ces mots sont présentés isolément (avec une traduction en langue maternelle). Deuxièmement, lorsque les apprenants font des hypothèses sur le sens d'un mot inconnu rencontré dans un texte à partir d'indices contextuels, ils se livrent à des procédures de traitement du sens. Ce traitement engage un effort mental important qui devrait entraîner une meilleure rétention du sens de ce mot. Lorsque le sens est donné d'emblée à l'apprenant, engageant de ce fait un effort mental minimal, les chances de rétention devraient diminuer d'autant.

Pour que cette activité soit efficace l'enseignant doit recommander leurs élèves de lire non seulement pour comprendre le contenu du texte mais pour accroître leur vocabulaire car, lorsque l'apprenant lire seulement pour comprendre le contenu de texte, il ne prend pas en compte tous les mots inconnus, aussi l'apprenant doit être attentif au sens du mot, (ii) doit être attentif à la forme du mot, et (iii) doit opérer un rapprochement entre forme et sens. Les conditions (ii) et (iii) sont rarement remplies au cours de la lecture normale axée sur le contenu.

Les linguistes ont montré que le lexique est un ensemble organisé d'éléments disparates qu'il fait savoir maîtriser pour optimiser l'enseignement /apprentissage du FLE.

Donc le développement du lexique est une tâche longue et laborieuse pour les apprenants en LE.

Enfin, le lien entre le vocabulaire et la lecture est d'ailleurs bien établi; d'un part, la connaissance du vocabulaire influe sur la compréhension que le lecteur aura d'un texte, d'autre part la lecture contribue au développement du vocabulaire.

Donc, la lecture pourrait étayer l'enrichissement lexicale des apprenants, le fait qui soutenu notre hypothèse.

BIBLIOGRAPHIE :

Ouvrage , articles, revue, autre

- Klein V(2010). Influence de la typographie sur l'aisance de lecture d'une population d'enfants dyslexique (mémoire de maîtrise. Université Victor Segalen. Bordeaux.)
- Annie Cunningham et Keith Stanovich dans (What reading does for the mind).
- MEO(2003). "guide d'enseignement efficace de la lecture, de la maternelle à la 3^{ème}"

Stratégie de lecture au primaire. Ontario imprimerie de la reine d'Ontario, site web du ministère de l'éducation à l'adresse suivant: <http://www.edu.gov.on.ca>. consulté le 20Mars2017.

- Bernard Susser et Thomas N Robb EFL (Extensive Reading Instruction: research and procedure JALT journal Vol.12N Novembre 1990).
- Didactique de la lecture (texte réunis par Claudine **Garcia-Debanc**, **Michel Grandaty**, Angeline Live.1990).

-Dragomir, **Mariama**, Considérations sur l'enseignement, apprentissage du français langue étrangère. Ed. Dacia Cluj-Napoca, 2001

¹ **Wysocki et Jenkins**".Morphological Analysis : Implication For Teaching And Understanding Vocabulary Growth Reading Research Quarterly, Vol.XXIV, ap283-305.Cité par"**Glasson Jocelyns** (La compréhension en lecture)

-**BOGAARDS. P.**, Le vocabulaire dans l'apprentissage des langues étrangères, Les éditions DIDIER, 1994

-**DUQUETTE. L. &TREVILLE. M.C.**, Enseigner le vocabulaire en classe de langue, Hachette, Paris, 1996

-**GLASSON.JOCELYNE**, La compréhension en lecture, édition de Boeck, Bruxelles, 2011.

-**HERMAN et AL**, incidental acquisition of word meaning from expositions with varied text features.Reading Research Quarterly,vol XXII,n°3,p263,285.cité par --
GLASSON.JOCELYNE(la comprehension en lecture).

-**JACQUES DAVID**, « Le lexique est son acquisition : aspects cognitifs et linguistiques ».le Français aujourd'hui, n° 131.

-**LAUFER**(2003) et **NATION**(2001) « Mémoire présenté par maria alkurdi-alzirkl décembre », (les dictionnaires monolingues, bilingues et semi bilingues en FLS : usage, niveaux des apprenants, effets sur l'apprentissage).

MILTON-MEARA”Travail présenté pour le cours LIN 8225 – Enseignement et acquisition du vocabulaire” L’apprentissage implicite du vocabulaire d’une langue Seconde à l’oral”
-NGUYEN, Q.T. (2004). Enseigner le vocabulaire selon l’approche communicative. Page consultée le 28 Mars à l’adresse :

<http://refef-asie.org/document/nhatrang/33%20N%20Q%20Thuan%20-%20Hn.pdf>

PORCHER, L. (1995). Le français langue étrangère. France : Hachette Education.

SCHWARTS, Learning to learn vocabulary in content textbooks, journal of reading, vol 39n°2 p.188.120.cité par GLASSON JOCELYNE dans (la compréhension en lecture).

Annexe